

LA CRISE ECONOMIQUE MONDIALE: Impact sur les enfants de l'Afrique*

La crise économique mondiale de 2008 a frappé de nombreux pays en Afrique et est venue à la suite des hausses drastiques de prix de nourriture et d'essence de 2007/08. La crise financière était également différente des crises précédentes dans sa nature mondiale, l'ampleur du choc et la rapidité de la transmission. Par conséquent, les pays en voie de développement ont connu des chutes fortes dans les exportations, les investissements directs étrangers et les revenus du tourisme et des transferts de fonds.

La croissance en Afrique s'est ralentie de 6.9% à 2.1% comme les exportations ont chuté de 7% et les flux de capitaux privés ont chuté de 26 milliards de \$EU à 18 milliards de \$EUⁱ. Pourtant en dépit du ralentissement de la croissance, il y a eu peu de récessions véritables dans la région (des récessions proprement dites ont eu lieu dans 10 des 44 pays d'Afrique Subsaharienne).

Alors qu'une reprise provisoire semble avoir lieu, les impacts à court et moyen terme de la crise sur les pays en voie de développement commencent à devenir plus clairs. La situation du budget public à travers l'Afrique s'est changée de surplus avant la crise à de grands déficits après la crise, mais évidemment les modèles sont différents de pays à pays.

Cependant, ce qui est potentiellement plus préoccupant est que même avant la crise financière mondiale, seuls quatre des 46 pays en Afrique réalisaient les objectifs de dépenses sur la santé et seuls 14 des 37 pays avaient atteint l'objectif de dépenser 20% de leur budget sur l'éducation.ⁱⁱ

Impact de la crise économique sur les dépenses sociales de l'Afrique

La Perspective Economique Africaine (2010) a fait une projection d'une détérioration majeure des revenus et des dons totaux alors que les dépenses augmentaient, laissant un déficit fiscal moyen de 5 % de PIB avec 13 pays confrontés à un déficit de plus de 5 %.

Alors que l'impact de la crise mondiale sur les budgets de la santé et de l'éducation une récente étude dans les pays à bas revenus a montré que;

- Deux tiers des pays sont en train de diminuer les allocations budgétaires dans un ou plus d'un secteur social prioritaire de l'éducation, de la santé, de l'agriculture et de la protection sociale
- L'éducation et la protection sociale sont particulièrement gravement affectées –les niveaux moyens de dépenses sont inférieurs à ceux de 2008
- La dépense d'éducation a chuté en 2009 et seuls les pays Africains avec des programmes du FMI ont des dépenses supérieures en 2010 qu'en 2008
- Les dépenses de protection sociale ont chuté en 2009 et vont continuer de chuter en 2010ⁱⁱⁱ.

Cependant, en dépit de l'impact de la crise économique mondiale, quelques pays à bas revenus ont été capables de maintenir ou même de renforcer les dépenses sociales. Le FMI a noté à la fin de 2009 que des 27 pays à bas revenus pour lesquels des données sont disponibles, 26 avaient réussi à préserver ou augmenter les dépenses sociales- un résultat significatif dans l'environnement actuel. En Afrique, les dépenses sociales plus élevées au Malawi et en Zambie, et un meilleur ciblage de la protection sociale au Ghana ont été observés.

Impact de la crise économique sur le bien-être des enfants en Afrique

Alors qu'il est difficile à ce stade de documenter avec exactitude l'impact réel de la crise économique mondiale sur les enfants Africains, en utilisant une variété de méthodes de recherche un aperçu des effets possibles commence à paraître;

- Des estimations de l'impact de la crise financière sur la mortalité infantile en Afrique en utilisant l'approche d'élasticité de la croissance ont montré 30,000-50,000 de décès d'enfants de plus par an en Afrique^{iv}
- Le nombre d'enfants en dessous de l'âge de cinq ans qui ont un poids ou une taille basse pour leur âge est en train de grimper constamment en Afrique Subsaharienne comme les prix de la nourriture et de l'essence demeurent plus élevés que la période pré2007 malgré une chute générale des prix en 2009-2010
- Au Ghana une recherche d'évaluation qualitative rapide a montré qu'en raison de la crise les transferts de fonds ont été retardés ou annulés ce qui a signifié que les enfants retournaient en retard à l'école comme la collecte de fonds pour les frais scolaires demandait plus de temps. Si les tendances actuelles persistent les familles au Ghana ont dit qu'elles devront prendre des mesures drastiques y compris employer les enfants dans des activités génératrices de revenus pour soutenir la famille
- Au Kenya la flambée des prix de la nourriture, du loyer, de l'essence, de l'eau et du transport a entraîné des changements dans les modèles de consommation alimentaire et une réduction du nombre de repas qu'une famille consomme – de 3 repas (Janvier 2007) à à peine un en Février 2009. Les enseignants au Kenya ont également noté que les inscriptions diminuaient tandis que l'absentéisme augmentait, à côté d'un nombre croissant d'enfants qui mendient la nourriture dans leurs écoles.
- En Zambie l'impact de la crise alimentaire, d'essence et financière a eu pour résultat une prostitution accrue parmi les jeunes (en raison de la pauvreté, le manque d'emploi et l'absence de revenus de la famille) et une hausse associée de VIH/SIDA et de IST a été observée. Il y a eu une augmentation du nombre d'élèves qui abandonnent leurs études dans les régions rurales à cause de la famille saisonnière qui forcent les enfants dans le travail temporaire pour gagner de la nourriture et de l'argent. Il y a eu des rapports également d'enfants qui ont été laissés sans quelqu'un qui les garde pendant de longues heures tandis que les mères travaillent plus longtemps et tard pour obtenir de l'argent.^v

Preuve de l'impact des crises financières précédentes sur les pays à bas revenus

Des études précédentes, bien que concentrées largement sur l'Asie et l'Amérique Latine contiennent une analyse très utile pour s'appliquer à la situation actuelle en Afrique. Les études ont montré comment les familles adoptent des mécanismes de réaction dans des périodes de crise financière qui incluent des décisions affectant les enfants.

Il y a de fortes preuves que les impacts de la crise financière ont des impacts sur le bien-être des enfants y compris;

- Une croissance retardée, comme une taille plus basse
- Une inscription scolaire retardée et un achèvement de classe réduit
- Les filles ont plus de chance d'abandonner l'école dans les pays à revenus bas/intermédiaires
- Les taux de mortalité infantile parmi les filles dépassent ceux des garçons durant le déclin économique

- Des variations rurales et urbaines majeures existent avec les pauvres ruraux frappes plus durement durant la crise mondiale en cours comme les prix des produits d'exportation agricoles en baisse réduisent l'emploi et les revenus ruraux^{vi}.

ⁱ IMF, World Economic Outlook 2010

ⁱⁱ IMF, World Economic Outlook 2010

ⁱⁱⁱ Martin, M and Kyrili, K (2010), *The Impact of the Global Financial Crisis on the Budgets of Low-Income Countries*, Oxfam.

^{iv} Friedman, J and Schady, N August 2009. *How Many More Infants are Likely to Die in Africa as a Result of the Global Financial Crisis?*. World Bank Policy Research Working Paper No 5023, Washington DC, World Bank.

^v Hossain et al, 2009, *Accounts of the Crisis*, IDS, Brighton; Oxfam, 2010, *The Global Economic Crisis and Developing Countries: Impact and Response*. Research Report. Oxfam UK/Australia; World Bank, *Rapid, qualitative assessments of the impacts of the economic crisis: Overview of findings from eight countries*, Washington DC, 2009.

^{vi} Conceicao, P et al, 2009. *Human Development in Crisis*, UNICEF Working Paper, New York, UNICEF.

* Based on a background paper written by Professor Andy Sumner, *Child Poverty and Wellbeing: Is the global economic crisis over in Sub-Saharan Africa*.